

**PARACHUTAGES
A LA RESISTANCE
DANS LE RHÔNE**

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les opérations de parachutages d'agents ou d'armement à la Résistance française, ainsi qu'aux différents réseaux opérant en France, étaient organisées et planifiées par diverses organisations dépendant des Etats-Majors de Londres ou d'Alger, qui parfois étaient concurrents :

- les réseaux du Service Action (A,B,C,D,M,P et R) du Bureau Central de Renseignements et d'Action (BCRA) et de la Section RF du Special Organisation Executive (SOE) ;
- les réseaux dits Buckmaster de la Section F du Special Organisation Executive (SOE) ;
- les réseaux (Alliance, Confrérie Notre-Dame, Jade/Fitzoy, SR Air, etc...) dépendants du Secret Intelligence Service (SIS) britannique ;
- les Groupes Opérationnels (OG Antagonist, Emily, Justine, Percy Pink, Percy Red, etc...) et les réseaux américains (Jean, Penny, Farthing, Roy, WiWi, etc...) de l'Office of Strategic Services (OSS) ;
- les missions interalliées (Cantinier, Citronnelle, Orgeat, Pectoral, Union, etc...) et les Plans Tripartites (Jedburgh, Sussex, etc...) ;
- le réseau Service de Sécurité Militaire en France/Travaux Ruraux (SSMF/TR) du Colonel Rivet et du Commandant Paul Paillolle.

Chaque réseau avait sa propre organisation pour la réception des parachutages. Un même site de parachutage pouvait être utilisé par plusieurs réseaux avec un nom de code différent, ce qui a posé certains problèmes de coordination lors des opérations aériennes ou des avions venant d'Angleterre ont failli heurter des avions venus d'Alger et parachutant sur la même DZ.

En ce qui concerne le BCRA dans le Rhône, nous retiendrons l'organisation suivante :

Raymond Fassin alias Sif est nommé par le BCRA, en novembre 1942, chef des opérations du Service des Opérations Aériennes et Maritimes (SOAM) pour les régions Région R1 (Lyon) et R2 (Marseille). Rappelé à Londres, Fassin est remplacé, en mars 1943, par Bruno Larat alias Luc, qui restructure le service en Centre des Opérations Aériennes et Atterrissages (COPA). Larat arrêté, en juin 1943, avec Jean Moulin à Caluire, est remplacé par Paul Rivière (Compagnon de la Libération) alias Sif bis, alias Galvani, alias Marquis, alias Charles-Henri, qui transforme le COPA en Section des Atterrissages et Parachutages (SAP). Assisté d'un chef radio, Rivière dirigera la SAP jusqu'à la Libération et aura comme chef régional Léopold Vignerot alias Madame Gauthier qui sera remplacé par 'Roche', début 1944. Nombreux de ces hommes qui œuvrèrent pour ces réseaux furent arrêtés, torturés et moururent fusillés ou en déportation.

DUPRE Joanny, est né à Lyon, le 29 Mars 1893.

Joanny DUPRE a fait ses études à l'Ecole de La Salle à Lyon. Appelé au service militaire en 1913, il est affecté au 3ème tirailleurs algériens et nommé chef de poste à Ouargla en Algérie. Envoyé sur le front l'année suivante, il participe aux batailles de la Somme et de l'Argonne. Il est grièvement blessé à Verdun. Muté dans l'aviation, il est affecté à l'Escadrille des Cigognes. Après un stage à Cazaux, il est nommé observateur-bombardier dans l'escadrille 119

(escadrille des Hiboux), où il accomplit de nombreux raids. Il a été l'un des premiers à atterrir clandestinement en Allemagne pour y déposer des agents secrets. Après sa démobilisation, il ouvre un cabinet d'expert-comptable à Lyon où il a exercé dans l'entre deux guerres. A nouveau mobilisé en 1939, il reprend son métier à sa démobilisation. Il commence, alors, par agir au réseau du Coq Enchaîné, puis avec Combat, dans le cadre du Recrutement, Organisation, Propagande. Joanny DUPRE participe activement, à partir du début de l'année 1942, sous le pseudonyme DUCHAMPS ou SIF 8, à la formation du Service des Opérations aériennes et maritimes (SOAM) dont le Quartier Général est installé à son domicile, 9 cours Tolstoï à Villeurbanne. Chargé de mission de première classe, il organise les liaisons et les réceptions de parachutage. Le 7 Avril 1943, il est arrêté à son domicile, torturé dans les locaux de l'Hôtel Terminus de Lyon, puis interné à Montluc. Transféré le 6 Mai à Fresnes, il est déporté le 12 Juillet au camp du Struthof où il meurt d'épuisement, le 1er Décembre 1943.

La Section Atterrissages et Parachutages (SAP) est organisée en Zone Sud afin:

- de rechercher des sites d'atterrissage ou de parachutages suffisamment dégagés d'obstacles en dehors des zones contrôlées par l'ennemi, de relever les coordonnées de ces sites et de les transmettre à Londres pour homologation. Après acceptation par la Royal Air Force (RAF), ces sites reçoivent de la part de leur réseau un nom de code et une lettre de reconnaissance, ainsi qu'un message codé pour l'information par la radio anglaise (BBC).
- d'organiser la réception et l'accueil des agents, ainsi que de la récupération et l'affectation des containers d'armement ou divers. Avec une petite équipe de réception chargée de la mise en place des feux de signalisation, ces délégués pour entrer en contact avec l'appareil, disposaient à l'origine, de moyens limités à une lampe de poche, mais seront dotés progressivement en 1943 d'un poste émetteur appelé «Eureka» envoyant du sol un signal de radioguidage capté par un récepteur «Rebecca» se trouvant à bord de l'avion et/ou par le biais d'une communication vocale établie par liaison radio grâce aux «S-Phones».

Au cours du conflit, aucune dépose au sol à partir d'un avion allié d'agents ou d'armement n'a eu lieu dans le département du Rhône.

CHRONOLOGIE DE QUELQUES OPERATIONS DE PARACHUTAGE

1^{er} juin 1942, à proximité d'Anse, à 5/6 kilomètres au sud de Villefranche sur Saône, parachutages pour SOE F, opération Spruce/Palm, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par F/L Walczak, à la réception Emile Georges Duboudin alias Alain alias Playwright et Marcel Claes ; arrivées du Major Robert **Boiteux alias Nicholas alias Spruce et de Robert Sheppard alias Patrice alias Palm. Robert Sheppard qui atterrit sur le toit d'une maison, près de la gendarmerie d'Anse est fait prisonnier.



Plaque commémorative à Anse au 309 route de Villefranche sur Saône
<http://www.aerosteles.net/stelefr-anse-sheppard>

****BOITEUX, Robert**, est né, suivant les sources : le 4 juin 1906 à Londres ou à Paris, ou le 22 février 1907 à Londres. Il aurait la double nationalité britannique et française, et serait d'origine à moitié juive.

Avant 1940, il exerça de nombreux et divers métiers : chercheur d'or, champion de boxe au Kenya, barman à Paris et coiffeur pour dames dans la très chic Bond Street à Londres.

Après l'invasion de la France par l'armée allemande, il traverse les Pyrénées et rejoint l'Angleterre via le Portugal. Recruté par le Special Operations Executive (SOE), il est parachuté dans la nuit du 1^{er} au 2 juin 1942 à Anse dans le Rhône avec son compagnon Bob Sheppard. Fin octobre 1942, il reprend la direction du réseau Spruce créé à Lyon par Georges Duboudin.

En janvier 1943, Boiteux, alias Nicholas, et son propre réseau quitte Lyon pour s'installer dans les monts du Forez. Bien dotés en parachutages, son réseau fait subir à l'ennemi de nombreux et importants sabotages. A la mi-août 1943, il regagne Londres pour recevoir de nouvelles instructions. Le 7 mars 1944, il est parachuté avec son équipe, près de Figeac dans le Lot. Il a pour mission de former le réseau Gardener dans la région de Marseille.

A la Libération, avec ses hommes, il intègre l'Armée française pour former un groupe franc au sein du 7^{ème} Régiment de tirailleurs algériens. Après le 8 mai 1945, et à la fin de la guerre en Europe, il retourne à Londres. Promu Major (commandant) il se rend volontaire au sein de l'armée britannique pour participer aux opérations spéciales en Birmanie, puis participe à l'évacuation des prisonniers de guerre britanniques à Sumatra. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il se consacre au titre de l'ONU aux personnes déplacées en Europe et se marie à une jeune Yougoslave avec laquelle il aura deux enfants. Ultérieurement, Robert Boiteux s'établit en Australie et prend le nom de Robert Burdett. A 80 ans passés, il allait encore danser trois fois par semaine et, décède à Melbourne, en 1992, à l'âge de 85 ans.

Robert Boiteux est Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 39-45, Membre de l'Ordre de l'Empire britannique, de la Military Cross, et fait Citoyen d'Honneur de la ville de Lyon par le Maire Louis Pradel.



Extraits de l'ouvrage : 'L'espionne Virginia Hall, une américaine dans la guerre'.

L'activité débordante de Boiteux (alias Nicolas) secondé par l'industriel Joseph Marchand et son lieutenant Jean Régnier le rend suspect aux yeux de l'ennemi. Aventurier dans l'âme, Nicolas a un talent singulier pour la vie clandestine : « Chaque jour, j'avais au moins quatre ou cinq rendez-vous pour faire l'instruction des explosifs et, à chaque période de clair de lune, qui durait dix jours, j'avais aussi quatre ou cinq opérations de parachutage, quelques fois plus, racontera Boiteux... Je menais une vie trépidante. J'avais une santé de fer et, en quelques heures de sommeil, je récupérais toujours mon énergie. Plus les jours passaient, plus j'avais d'hommes instruits et plus je pouvais organiser de sabotages. Au regard des Allemands, nous étions un vrai fléau. Aussi décidèrent-ils d'imposer un couvre-feu très strict, certains jours à partir de 4 heures de l'après-midi. Cela compliquait terriblement notre travail, nous réussissons quand même à poursuivre notre tâche. »

La Gestapo ordonne cependant la fouille de tous les appartements de Lyon pour y dénicher les armes et matériels prohibés. Les policiers français envahissent en pleine nuit le domicile de Robert Boiteux. Heureusement, ses papiers sont en règle au nom d'un certain Roger Léger, ingénieur des mines. Les policiers ne trouvent pas le poste émetteur, ni les explosifs cachés au fond d'un placard. Un autre soir de la fin de 1942, Nicolas évite de justesse une arrestation dans le quartier de la Croix-Rousse. Lorsqu'il ouvre la porte de l'une de ses planques, un homme bondit sur lui. Ancien boxeur, Robert Boiteux assomme son assaillant et dévale l'escalier à toute allure, sous les balles d'un second poursuivant. Dans son appartement, la Gestapo découvre des détonateurs, des revolvers et de l'argent. Klaus Barbie veut absolument sa tête, comme celle de la 'garce canadienne (Virginia Hall) qu'il continue de chercher. Le chef de la Gestapo lyonnaise promet une récompense de 6.000.000 de francs -une somme colossale- à qui l'aidera à capturer celui qui se fait appeler Nicolas et aussi Robert Boiteux. Prudent, il quitte la ville de Lyon quelques temps. Puis, il y revient affublé d'une moustache, sous une nouvelle identité. Son habileté est si grande que même l'abbé Alesch a du mal à ne pas perdre sa trace. Les officiers de l'Abwehr ont promis une forte récompense à leur agent s'il réussissait à faire venir à Paris le successeur de Miss Hall. Il n'y parviendra pas. Robert Boiteux retournera à Londres sans encombre à mi-1943.

'Des aviateurs français à l'origine des premiers parachutages alliés en région lyonnaise au cours de la Seconde Guerre mondiale'

<http://espacesaerienslyon.pagesperso-orange.fr/vieilletige/soe.htm>

entre le **28 juin et 5 juillet**, au lieu-dit '**la plaine de Berthoud**' sur la comune de Taluyers, le message 'Le train n'attend pas les voyageurs' annonce un parachutage pour le réseau du Coq Enchaîné. La première opération n'a pas eu lieu, mais à la seconde, l'avion largue cinq ou six containers d'armement et d'explosifs. Huit hommes sont à la réception du parachutage : Maurice Pocachard et son fils Claude, Louis Pradel (futur maire de Lyon), Justin Bouvard, les frères Jean et André Orif, Auguste Marraud et Marius Gourdon.

nuit du **26 au 27 août**, sur le terrain de **Taluyers**, un parachutage est annoncé par le message 'Les poires sont meilleures que les pêches', quatre containers sont largués.

19 mars 1943, Operation Hector/Pluto, à 3,5 kilomètres au nord-est de Villefranche sur Saône, sur **LZ Pluto**, un Lysander du Squadron 161 de la Royal Air Force piloté par F/O Rymills doit se poser sur cette LZ, mais le pilote ne trouve pas le terrain. Cette opération aura lieu le lendemain.

20 mars, Operation Hector/Plurto, à 3,5 kilomètres au nord-est de Villefranche sur Saône, sur **LZ Pluto** (46°01'10"N – 04°44'10"E), SIS n°29, atterrissage d'un Lysander du Squadron 161 de la Royal Air Force piloté par W/Cdr. Guy Sagesse Pickard, responsable de l'organisation Paul Rivière alias Marquis alias Sif Bis alias Perch Secondo, à la réception Ferdinand Rodriguez-Redington alias Pie ; arrivée de Léon **Faye alias Aigle ; au départ, Capitaine Pierre Dallas alias Cornac, Docteur Zimmern et Colonel Delamaire.

****FAYE, Léon**, est né le 10 juin 1899 à Vergt en Dordogne.

Son père est gendarme, et Léon Faye a un frère et cinq sœurs. Le jour de ses 17 ans, il s'engage pour la durée de la guerre comme canonnier de seconde classe. En 1918, à la veille de la victoire, après 21 mois de combat, il est sous-lieutenant. Léon Faye reste dans l'Armée ; lieutenant en 1922, il est affecté au Corps d'occupation français de Constantinople ; puis au Maroc en 1923. En 1925, il est détaché dans l'aviation et obtient le brevet d'observateur d'artillerie. Chevalier de la Légion d'Honneur en décembre 1926, il commande entre 1930 et 1934, les 3^{ème} et 6^{ème} escadrille du 37^{ème} Régiment d'aviation. Muté à l'Etat-Major de l'Armée de l'Air de 1934 à 1937, puis il est admis à l'Ecole supérieure de guerre aérienne. Il est promu commandant en janvier 1939. En mars 1940, le Commandant Faye assume le commandement du GR 1/52 ; en septembre 1940, il est affecté à l'Etat-Major du commandement de l'Air en Algérie.

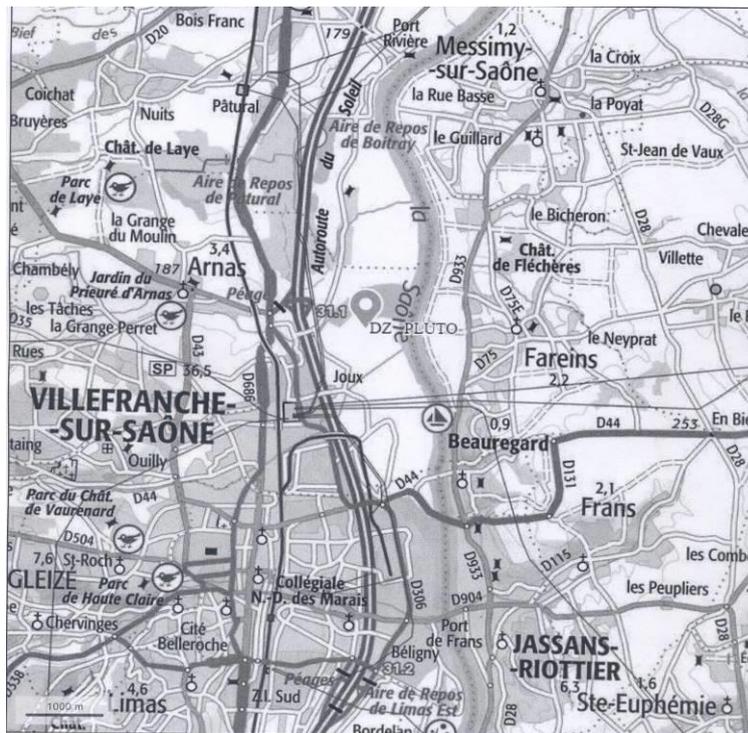


En janvier 1941, il prend contact avec un réseau de renseignements militaires dépendant de l'Intelligence Service. Arrêté une première fois, puis rapidement relâché par la police de Vichy, il est arrêté à nouveau. En octobre 1941, il est jugé pour atteinte à la sûreté de l'état en temps de guerre. Condamné, il est placé d'office en congé définitif du personnel navigant, et rejoint le réseau

de renseignements de Marie-Madeleine Méric. Il en devient le chef militaire, sous le pseudo d'Aigle, en mai 1942 et donne à ce réseau le nom d' 'Alliance'. Léon Faye effectue une première mission à Londres en août-septembre 1942. Arrêté par les Allemands à Marseille, le 7 novembre 1942, il est incarcéré à Vichy, puis à Vals les Bains d'où il réussit à s'évader et rejoindre à nouveau Alger. Nouvelle mission à Londres en janvier-mars 1943 où il règle les détails de l'administration de son réseau. Il sera déposé par Lysander dans la nuit du 20 au 21 mars 1943 sur le terrain Pluto au nord de Lyon. Il est arrêté dans cette ville par les Allemands, le 18 mai, mais il s'évade dans la journée. Il est condamné à 10 ans de travaux forcés par contumace. Une troisième mission à Londres en août-septembre 1943, il sera déposé par Lysander, le 16 septembre, à 45 kilomètres de Paris, et arrêté sur dénonciation par les agents du SD allemand dans le train qui le conduit à Paris. Une nouvelle tentative d'évasion échoue à Paris, il est transféré dans une prison en Allemagne, le 16 décembre 1943. Emprisonné, il est jugé par un tribunal militaire et condamné à mort. Transféré dans un pénitencier en Prusse orientale, sur ordre d'Himmler, il est gardé comme otage de choix, en vue d'une compensation possible en cas de défaite. Transféré à Sonnenburg, le 3 janvier 1945, il est massacré par les Allemands, le 30 janvier 1945, à l'approche des troupes soviétiques. Titulaire de la Croix de guerre 14-18, Commandeur de la Légion d'Honneur, décoré de la Distinguished Flying Cross, homologué au grade de lieutenant-Colonel, Léon Faye est

officiellement Mort pour la France, le 18 mars 1949, et Mort en déportation, le 17 octobre 1969.

16 avril, Operation Ulysses, à 3,5 kilomètres au nord-est de Villefranche sur Saône, sur **LZ Pluto**, SIS n° 32, atterrissage d'un Lysander du Squadron 161 de la Royal Air Force piloté par F/Lt Franck 'Bunnys' Rymliiss, à la réception Ferdinand Rodriguez-Redington alias Pie et Capitaine Henri Cormouls alias Pegase ; arrivées, Lieutenant Pierre Dallas alias Cornac et Henri Léopold Dor alias Faon (réseau Alliance) ; départs, Commandant Cros alias Auroch, Pierre Berthommier alias Goeland et Robert Rivat alias Pinson alias Pinso (réseau Alliance).



Témoignages d'Hugh Verity :

Ceci n'était pourtant pas une opération de la SOE : Il s'agissait de l'opération « Ulysse », pour le réseau « Alliance ». Bunny se refit en cette occasion une réputation compromise le mois précédent où il avait manqué Villefranche, par un beau clair de lune. Il ramenait en France le chef des opérations aériennes de l'Alliance, le lieutenant Pierre Dallas, qui revenait d'un stage en Angleterre sur Hudson. Gachet, le conseiller aérien se trouvant alors en prison, le balisage d'« Ulysse » fut établi par le capitaine Henri Cormouls, récente recrue de l'« Alliance », un pilote expérimenté mais qui n'avait pas été formé à Tempsford, ce qui pouvait expliquer que l'allumage de la piste eut lieu avant identification de l'appareil. Parmi les deux autres passagers venus d'Angleterre se trouvait le poète Henry Leopold Dor. Les trois passagers repris en France comprenaient le commandant Cros et le pilote civil Pierre Berthommier. [...] Le troisième passager était Robert Rivat, un jeune radio envoyé en Angleterre pour y suivre un cours de formation.

19 août, Operation Chapeau, à 3,5 kilomètres au nord-est de Villefranche sur Saône, sur **LZ Pluto**, pour le compte du SOE RF/BCRA, SIS n° 51, arrivée d'un agent, à partir d'un Lysander du Squadron 161 de la Royal Air Force piloté par F/Lt. Vaughan-Fowler, à la

réception Andrew Georges Carudel alias Durham alias Armand ; arrivée, Colonel Pierre-Jean Herbinger alias Bressac (réseau Mithridate) ; départs, Nazolin et Madame Robert Tainturier.

15 septembre, aux environs de **Lyon**, pour le compte du SOE, opération Chorister, arrivée d'un agent à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par F/Sgt Hodges ; arrivée du Lieutenant Jean-Henri Coleman alias Chorister alias Victor pour rejoindre le réseau Acolyte.

5 février 1944, à 1,5 kilomètre à l'ouest de Saint Symphorien sur Coise et à 9,3 kilomètres au sud-ouest de Duerne, sur la **DZ Jan 2**, dans le cadre de l'opération Batch 1/John 52 POWN (POWN, organisation polonaise d'action armée Monika militaire), parachutages d'agents, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par P/O Pick, à la réception Capitaine Zygmunt Brzosko alias Burek Jan Grudziak pseudo Jean Dumont ; arrivées : radio caporal Ludwik Raszka pseudo Ludwik Nowak alias Krogulec et radio Jan Grudziak pseudo Jean Dumont alias Nikanor.

3 mars, sur la **DZ Jan 2**, à 1,5 kilomètres à l'ouest de Saint Symphorien sur Coise, pour le compte du SOE, opération Batch 1/John 22 POWN (organisation polonaise d'action armée Monika), parachutages d'agents, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force ; arrivées : Eugenjusz Billinski pseudo Stefan Domin alias Lis et Marian Kijewski alias Cwancygier pseudo Edmond Luesco alias Murat.

16 mars, proche de La Croix Régis, commune d'Echalas dans le Rhône, à 12 kilomètres à l'ouest de Vienne, sur **DZ Ski**, pour le compte du BCRA, dans le cadre de l'opération Framboise, parachutages d'un agent, à partir d'un Halifax du 624 Squadron de la Royal Air Force piloté par F/Sgt C/P. Atkin ; arrivée : Benes alias Bob alias Robert Suchet et 2 containers. La mission a pour but de fournir un radio au maquis du Vercors et de remplacer le responsable SAP de R 1 Alfred (Plan Talbot). Ce jour là, deux Halifax décollent de Blida en Algérie pour parachuter deux agents sur la DZ Ski. L'appareil piloté par le F/Sgt Paulden avec à son bord l'opérateur-radio Juste Winant, alias Olivier, fait demi-tour avant le parachutage à la suite d'une panne moteur.

Juste Winant aurait été parachuté sur DZ Ski dans la nuit du 18 mars 1944

9 juillet, à 1,5 kilomètre à l'ouest de Saint Symphorien sur Coise et à 9,3 kilomètres au sud-ouest de Duerne, sur **DZ Saphir**, message '*Cinq amis visiteront ce soir la perruque de Xénophon*', pour le compte du SOE RF/BCRA, dans le cadre de l'opération John 22 /Gingembre, parachutages d'agents, à partir d'un Halifax du Squadron 161 de la Royal Air Force piloté par F/Cpt Piltingsrug ; arrivées : Raymond **Basset alias Gourmète, Pierre 'Daniel' Boutoule alias Etrivière alias Sif b, Marcel Réveilloux alias Piegé alias Bonhomme, Dominique Zanini alias Scarificateur et le radio Michel Castets alias Caffre. Cette opération a pour but, l'organisation, l'armement des maquis à l'ouest de Lyon, et la coordination des activités des réseaux avec les SAS.

**BASSET, Raymond, est né le 2 juillet 1908 à Chalon sur Saône (Saône et Loire).

Son père est Mort pour la France en 1914. En mai 1928, il effectue son service militaire au 134^{ème} Régiment d'Infanterie et sera démobilisé avec le grade de sergent. Rendu à la vie civile, il entre à la Compagnie électrique de la Grosne, puis devient mécanicien au Service des Eaux de la ville de Chalon sur Saône. Mobilisé en 1939 comme sous-officier, il est reçu au peloton d'EOR du 27^{ème} Régiment d'Infanterie et promu Sous-lieutenant. Dès juillet 1940, il collabore avec les réseaux belges et polonais très actifs en Saône et Loire. Puis, il rejoint le réseau Brandy et avec ses amis André Jarrot et Pierre Guilhemon, il fait franchir la ligne de démarcation à plus de 4.000 prisonniers de guerre évadés et pilotes britanniques abattus. Appelé à Londres, il franchit les Pyrénées fin décembre 1942, mais il



est interné cinq mois en Espagne. Arrivé en Angleterre en juin 1943, il s'engage dans les Forces Françaises Libres, et suit un entraînement de saboteur et de parachutiste. Avec André Jarrot, il est parachuté dans le Puy de Dôme, en août 1943. Dans le cadre de l'opération Armada et avec l'aide de la Résistance locale, il procède avec succès au sabotage des installations électriques alimentant la région industrielle du Creusot. Dans la nuit du 14 au 15 septembre, avec son ami Jarrot, il regagne l'Angleterre depuis la LZ Orion à Bletterans dans le Jura. Avec son complice Jarrot, il est parachuté en Saône et Loire, dans la nuit du 7 au 8 novembre 1943. En contact avec l'opération Armada, ils sabotent avec succès des lignes électriques dans le centre de la France et détruisent le barrage de Gigny sur la Saône, empêchant ainsi aux vedettes rapides allemandes de gagner la Méditerranée. Raymond Basset et André Jarrot rejoignent Londres par la voie aérienne, à la fin mars 1944. Le 14 juin 1944, Raymond Basset est décoré à Londres de la Légion d'Honneur. Dans la nuit du 9 au 10 juillet 1944, le Commandant 'Mary', en tant que chef de la mission Gingembre, est parachuté dans la région de Duerne dans le Rhône. Il coordonne l'action des équipes de parachutistes SAS franco-britanniques et des maquisards qui ont pour mission d'empêcher les troupes allemandes de circuler librement dans la Vallée du Rhône, et sera nommé commandant des FFI du département du Rhône. Parmi ses nouveaux exploits : le 23 juillet 1944, avec son équipe de saboteurs, il détruit totalement un train de 46 wagons-citerne de carburant de la Luftwaffe en gare de Reventin-Vaugris dans l'Isère. Le 3 septembre, il entre dans Lyon libéré à la tête de ses SAS et de ses maquisards.

Grand Officier de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération, Grand Officier de l'Ordre national du Mérite, Croix de guerre 39/45, Médaille de la Résistance, Raymond Basset décède à Chessy les Mines dans le Rhône, le 10 septembre 1984.

Une opération aéroportée en région lyonnaise en juillet 1944.

<http://espacesaerienslyon.pagesperso-orange.fr/vieilletige/operationsas.htm>

15 août, cette mission devait avoir lieu la veille, au Col de la Casse Froide, sur la commune de Marchampt, sur **DZ Heliotrope**, dans le cadre l'opération Jockworth, parachutages de l'équipe de Jedburghs Jude et de deux sticks du 3^{ème} SAS, à partir des Stirling n° 12, 13 et 14 du Squadron 190 de la Royak Air Force pilotés par P/O Atkinson, W/O Middleton et P/O Port ; arrivées : Jedburgh Jude : Capitaine William L. O. Evans alias Glamorgan, Capitaine Jean Larrieu alias Jean Lavisme alias Rence et radio Sgt Alfred E. Holdham alias Guinea ; stick V : Lt Yves Gayard, Sgt Jean de Laboulaye, Cpl Jean de Lipkowski, Lucien Grosse, Jacques Hucher, Jacques Marchand, Xavier Nésa, Pierre Rossini, Jean Savelli et Paul Tabet ; stick VI : Aspt Claude Barrès, Sgt Toussaint Sisco, Cpl Yves Amat, Cpl Raymond Hauser, Cpl Maurice Sanders, Jacques Bébon, Georges Chaboche, André Giusti, André Tamsson et de

Jean Lacloche de Vallonbrouse ; stick sabotages : Lieutenant Jean Hourst, Pierre Bernasconi, Paul Ménard, Louis Bertino, Yago Ragnacci, Jacques Boyer et André Tétard.



Stick de l'Aspirant Claude Barrès à Chamousset

Le but de cette opération est d'accompagner les SAS et la Mission Gingembre, d'harcéler les mouvements de l'ennemi sur routes et voies ferrées Lyon-Saint Etienne, en collaboration avec Raymond Basset alias Mary.

A l'issue de leur mission, les membres des SAS retournent en Angleterre fin octobre/début novembre et seront de retour en France à l'Ecole des cadres des FFI à Saint Genis Laval dans le Rhône.

16 août, proche de la chapelle Saint Apollinaire, sur la commune de Larajasse, entre Saint Symphorien sur Coise et Sainte Catherine sous Riverie, sur **DZ Vinaigrette** (45°35'0"N - 04°32'21"E), dans le cadre de l'opération Jockworth, parachutage d'agents, à partir d'un Stirling du Squadron 196 de la Royal Air Force piloté par W/Breed ; arrivées: du stick VIII du 3^{ème} SAS : Lt Joseph Ferchaud, Sgt Marcel Mauchausé, Sgt Louis Fisset, Sgt Armand Lecrubier, Jean Angeli, Marcel Cojocarrio, Jean Hameury, François Llavador, Marc Caillaux et Jean Mayer



<http://www.aerosteles.net/stelefr-larajasse-vinaigrette>

18 août, au sud de **Lamure sur Azergues**, dans le cadre de l'opération Jackworth, parachutage du stick III du 3^{ème} SAS ; arrivées : Lt René Lambert, Sgt Charles Lévêque, Joseph Giovanelli, Gilbert Grécias, Eugène Halart, Lamort, Pierre Lard, Louis Le Vu, Henri Néri, Maurice Noyer et Pierre Simon.

Sources :

Adaptation du fichier : Tentative de reconstitution de l'historique des in(ex)filtrations d'agents en France de 1940 à 1945 (Parachutages, atterrissages et débarquements) Pierre TILLET – pierre.tillet@free.fr

http://www.plan-sussex-1944.net/francais/pdf/infiltrations_en_france.pdf

<http://lerot.org/fflsas/>

Divers sites Internet Geoportail Documentation de l'auteur

Parachutages à la Résistance dans le Rhône (C) Copyright 07/2017 C.A.L.M

<https://calm3.jimdo.com/louis-mouillard/>

<http://aeromemoire.sopixi.fr/>